

Festival
d'Automne
à PARIS
77

Atelier Théâtre Et Musique

Georges Aperghis

MARCHAND DE PLAISIR, MARCHAND D'OUBLIES
L'aveugle de Bagnolet

Théâtre National de Chaillot/Salle Gémier

12-23 octobre 1977 à 20h30

sauf dimanches 16 et 23: matinées à 15h

THEATRE MUSICAL



photo: Marc Enguérand

ATELIER THEATRE ET MUSIQUE (ATEM)

Georges Aperghis	Aristide Demonico
Christian Buttard	Chantal Mutel
Vincent Colin	Edith Scob
Christine Combe	Jean-Robert Viard

Co-production pour le travail réalisé en 1977
Festival d'Avignon/France Culture
Ville de Bagnolet
FIC
Festival d'Automne

En collaboration avec le Théâtre National de Chaillot.

NB. "L'Aveugle de Bagnolet" est joué seulement les dimanches 16 et 23 octobre, à 15 h, en première partie de "Marchand de plaisir, Marchand d'Oublies".

HISTORIQUE

Le groupe ATEM s'est constitué à l'automne 1975, autour de Georges Aperghis. Le but de ce groupe était de réaliser un spectacle musical à partir d'un travail d'animation mené avec les habitants de Bagnolet.

A cette époque, Aperghis décrivait ainsi son projet.
"....J'ai été frappé par l'immense partition que représente une façade de HLM par exemple, par la multiplicité d'évènements qui ont lieu simultanément dans une tour ou un grand ensemble. Je voudrais les mettre en scène musicalement, avec la participation de groupes d'habitants (chacun selon ses désirs et sa pratique personnelle) et d'un groupe de chanteurs et de comédiens que j'animerais..."

Début 1976, la municipalité de Bagnolet et le Festival d'Automne à Paris constituent une association pour co-produire "La Bouteille à la Mer", de Georges Aperghis, qui sera le résultat de huit mois de travail d'un groupe permanent : six mois sur huit se dérouleront dans le quartier rénové Bagnolet Centre-Sud.

Le groupe, avec des comédiens et des musiciens qui viendront s'y ajouter, a travaillé depuis janvier 1976 dans le sous-sol de la tour TH8 de Bagnolet Centre-Sud.

En dehors du travail de recherche interne au groupe, il y eut des ateliers auxquels pouvaient participer les habitants et surtout les enfants.

Chaque samedi après-midi, il y avait dans le sous-sol de la tour une représentation pour les habitants, qui pouvaient ainsi suivre les étapes de travail du groupe; les associatives locales de musique, de danse, etc... y participèrent ainsi qu'un groupe de rock amateur, un prestidigitateur, le club de judo...

Après les six premiers mois de travail, on vit la première "forme" de "La Bouteille à la Mer", réalisée pour la fête du quartier en mai à Bagnolet, avec la participation des habitants. Il y eut ensuite différentes versions:

- à la Biennale de Venise en septembre 76 (première expérience de décentralisation de la Biennale en milieu rural)
- aux Bouffes du Nord en octobre 76.

Le thème de "La Bouteille à la Mer" : cinq personnes sont assises côte à côte mais chacune d'elles vit dans un monde différent. Elles jouent avec des instruments faits avec des matériaux de récupération et sacrifient au rituel de la vie quotidienne.

En 1977, le groupe ATEM a tenu à poursuivre l'expérience à Bagnolet, en la modifiant quelque peu.

Le travail ne se fera plus qu'avec deux groupes précis : d'une part une trentaine d'enfants de 8 à 10 ans, d'autre part une vingtaine de personnes âgées vivant dans le foyer de la Butte-aux-Pinsons.

Avec les enfants, le thème était "Antigone".

Avec les personnes âgées, la mémoire, le souvenir.

Synthèse de cette seconde année à Bagnolet, deux spectacles sont présentés à Paris; un troisième spectacle "La Poupée de Nina"; présenté à Avignon cet été, est un jeu à variations basé sur un conte écrit par des enfants.

Marchand de plaisir, marchand d'oublies :

Une trame de jeux musicaux sur lesquels se greffe un thème : Antigone. En dehors des citations de Sophocle, le texte provient des histoires inventées par les enfants.

L'aveugle de Bagnolet :

Le spectacle est basé sur les histoires racontées par les personnes âgées vivant dans le foyer de La Butte-aux-Pinsons.

TEXTES DE GEORGES APERGHIS

Marchand de plaisir, marchand d'oublies

Avant tout une partition qui programme les sons et les gestes des acteurs.

Dans chaque séquence des lois nouvelles se créent pour imposer leurs comportements.

Donc un univers très proche de ceux qu'on côtoie régulièrement, où les individus sont "mis en circulation", ce qui ne les empêche pas de croire à leur indépendance et à leur pouvoir de décision. Sur cette trame de jeux musicaux se greffe comme un fait-divers "Antigone", avec ses symboles mythiques : le pouvoir arbitraire et la révolte entre autres. Ces jeux sont "mis en circulation" et tout se joue comme dans une grand "jeu de l'oie", où tout est grave et où rien n'a d'importance.

Influencée par les ateliers d'enfants, la partition est, d'une part conçue comme un jeu (avec ses règles, ses interdits) qui véhicule les gestes tragiques, les gestes quotidiens, les récits des enfants, les tentatives de communication, le texte ancien, comme s'il s'agissait des morceaux d'une histoire que chacun aurait vécue, comme un puzzle d'une mémoire collective, d'autre part elle essaie d'être un canevas vide, une page blanche sur laquelle tous ces éléments hétéroclites vont s'écrire et vivre leur vie propre, en s'articulant l'un avec l'autre, et en créant une sorte d'habit charnel qui enveloppera le mythe antique en ruines.

Ainsi la tragédie va vivre par intermittences, un peu à l'image des enfants qui jouent aux "morts qui se lèvent à nouveau" pour mourir une seconde fois.

L'aveugle de Bagnolet

reflète plus particulièrement l'atelier des personnes âgées.

Le spectacle est en effet basé sur des histoires qu'elles ont pu nous raconter lors de ces séances et des climats qu'on a pu saisir à ces occasions. Est-ce un diner? Est-ce une cérémonie de mariage? Est-ce une commémoration funèbre? Est-ce un repas clandestin pendant la dernière guerre?

FRFAP - 1977 - TH - 09 - PG 25